

Rassemblement de Gentioux, 11 novembre 2019

Intervention de Jacques Bonnyaud pour l'UD CGT

Nous sommes réunis aujourd'hui pour ne pas oublier à quel point la guerre est le pire des maux et que dans ces temps incertains elle pourrait être présentée comme la solution.

La première guerre mondiale ce sont dix-neuf millions de personnes qui ont perdu la vie, dont 1,4 million pour la France. Comment les soldats ont-ils tenu quatre longues années ? Comment ont-ils affronté la boue, le froid, les sifflements d'obus, les rafales sinistres des mitrailleuses, l'omniprésence de la mort, la peur des assauts ? Dans quelle mesure ont-ils obéi, accepté l'inacceptable ?

Certainement par l'accomplissement le fruit d'une éducation reçue par la famille, l'école, la religion, des attentes venues de l'arrière, des camarades de combat qu'il ne faut pas trahir, du discours patriotique et nationaliste relayé par la presse, de la nécessité de défendre son pays et ses proches contre une puissance allemande désignée comme responsable de la guerre. Des soldats face à la boucherie ont refusé l'inacceptable comme nos deux creusois Felix Baudy et Henri Prébost qui furent passés par les armes officiellement pour mutinerie, en réalité pour leur appartenance à la CGT. Ces deux camarades portaient des valeurs humanistes qui étaient en contradiction avec les ordres qui leurs étaient donnés. Une grande majorité des soldats des deux côtés du Rhin avaient compris que dans cette guerre ils étaient les pantins de la grande bourgeoisie et que la haine de l'Allemand ou du Français avait été montée, déguisée et entretenue par une propagande des plus machiavélique.

Si la guerre est une chose horrible le patriotisme ne serait-il pas l'idée mère qui l'entretient ?

Face à la répétition de l'histoire la CGT agit et agira pour un monde sans guerre, un monde de paix. À l'heure où sur la planète de nombreux conflits armés sévissent, où des politiques détruisent l'environnement, où le libéralisme économique fait fi des enjeux climatiques et de biodiversité, la CGT réaffirme que des alternatives pour la paix et le climat doivent se construire. Notre action porte aussi l'exigence du respect des droits humains et des conventions internationales du travail édictées par l'OIT. La justice sociale est, elle aussi, un facteur de paix. En France, cela appelle à la préservation d'acquis comme la sécurité sociale et le droit à vivre dignement de son travail ou de sa retraite, au respect du droit de grève et de manifestation. Nous réaffirmons l'urgence du désarmement nucléaire, l'arrêt de la prolifération des armes. Cela libérerait des ressources financières gigantesques et aussi des ressources intellectuelles et

scientifiques considérables dont a tant besoin l'Humanité pour faire face aux enjeux de notre temps.

Pour l'instant le gouvernement a choisi de porter le costume du VRP, pour le Salon du Bourget, pour le Service national universel dans de nombreux pays et se félicite « d'excellents résultats » des ventes d'armes dans les pages des magazines de ses amis multimilliardaires. Autant d'évènements onéreux qui font que le monde de la défense est en ébullition permanente avec comme point commun l'assise systématique de l'univers guerrier sur notre société. Les chiffres de ces ventes d'armes pour 2018 sont de plus 9,1 milliards d'€ + 30% d'augmentation par rapport à 2017. Alors qu'il y a urgence à dessiner un monde de paix, ce choix est une nouvelle fois celui du capital dingue, ce même capital sans tête que dénonce Macron, sans honte, à l'OIT.

Le Service National Universel où le gouvernement essaye d'endoctriner des adolescents et adolescentes de 15 ans c'est 1,5 milliards d'euros par an soit le salaire de 50 000 professeurs ou bien même, un montant à mettre en comparaison avec les maigrelets 70 millions d'euros proposés à celles et ceux qui soignent notre pays au quotidien. Ce pognon de dingue trouve finalement son point de chute dans les mêmes poches, c'est l'art du libéralisme. Derrière les vœux pieux d'unir une génération derrière la « nation », il y a la réalité de terrain, on ne résoudra pas le mal emploi ou le chômage de masse avec des polos à cocarde ou des casquettes bleu blanc rouge.

Et comment ne pas parler des 30 ans de la chute du mur de Berlin, aujourd'hui on fête sa démolition au nom de la liberté, mais depuis, des murs ont été construits comme en Israël imposant à la Palestine de vivre dans une prison à ciel ouvert et pour l'instant aucune réaction des médias, comme aucune réaction sur la construction du mur de TRUMP à la frontière Mexicaine.

Nous pourrions vous parler du massacre des Kurdes par la Turquie, de la déforestation et l'assassinat des militants pour la défense de l'Amazonie au Brésil etc... Mais il est plus qu'urgent aujourd'hui nous tous de reprendre la main sur la bataille des idées auprès du plus grand nombre pour que demain nos enfants puissent vivre dans un monde de Paix et de Fraternité.

Maudite soit la Guerre !